

Christine Lemoine et Philippe Cassel



Ateliers Maternelles 1

6 semaines de modules d'apprentissages
en petite, moyenne et grande sections

Maternelles éditions

enons-nous dans les bois La chasse aux images Jeu
essin dirigé Lire pour faire Laçage Lettres mobiles
nelle Construire des boîtes à histoire Personnages
iles du papillon Le bouquet de fleurs Écriture
coupages Le lexique du jardin Attrape marrons
er Une maison pour le animaux Un pont pour les
ux de constructions Défis Compte-gouttes La toile
riences Cerisiers japonais Du souffle Peindre Conte

Ateliers Maternelles 1

6 semaines de modules d'apprentissages
en petite, moyenne et grande sections

Christine Lemoine

Philippe Tassel

Maternelles Éditions



Cet ouvrage permet de mettre en place six semaines d'ateliers en Maternelles quelle que soit la section.

Il contient des modules d'apprentissages expérimentés en classe et articulés sur une période.

Vous aurez besoin de matériaux à faible coût et d'un peu de temps pour imprimer, plastifier, découper, marquer, assembler.

Il s'adresse :

- aux professeurs qui souhaitent se lancer dans l'aventure Maternelles et qui hésitent. Ils trouveront des propositions concrètes d'organisation, des activités balisées et des outils pédagogiques conçus spécialement ;
- aux professeurs de maternelle en niveau simple, double ou multiple. Ils trouveront de quoi répondre à l'hétérogénéité des élèves ;
- aux professeurs nommés en maternelle sans expérience ou dans une classe sans matériel. Ils trouveront dans cet ouvrage un outil de survie assez complet !
- aux professeurs chevronnés qui pourront y piocher de nouvelles idées, des modules originaux, de la boîte à histoire aux jeux de construction « made in classe » ;
- aux professeurs qui cherchent à créer un climat de classe plus serein et riche.

Christine Lemoine et Philippe Tassel



Parcours d'ateliers - Présentation	5
Parcours d'ateliers - le matin	9
Parcours d'ateliers - l'après-midi	13
Langage - le lexique du jardin	17
Littérature	33
Dessin dirigé - un écrit singulier	37
Principe alphabétique	47
Langage écrit - le conte	57
Graphisme - le C	65
Écriture	69
Formes	89
Avec des marrons.....	99
Pâte à modeler	109
Jeux de constructions	117
Compte-gouttes	119
Cerisiers japonais	125



Ce parcours présente six semaines d'ateliers Maternelles - au moins ! - dans une organisation de classe spécifique. Il donne à voir une façon d'articuler les ateliers entre eux, sur le long terme, auprès d'enfants différents, pas encore élèves.

La programmation

La construction de ce planning répond à certains principes.

Équilibrer les ateliers autonomes et dirigés

Pour articuler les ateliers, je me suis souciée d'abord de la vie réelle de la classe. Il me faut équilibrer ateliers autonomes et ateliers dirigés pour que le climat soit le plus serein possible. Si je passe mon temps à courir d'un lieu à un autre en répétant « Attends ! », c'est que cet équilibre est rompu. Pendant que j'enseigne à un atelier, le reste de la classe doit pouvoir apprendre ou jouer sans moi.

Diversifier la nature des activités

J'essaie de proposer des activités de nature différente sur le même créneau horaire.

Quand un élève s'inscrit à un second atelier, il ne doit pas y retrouver le même type d'activité qu'au premier. Par exemple, si tous les ateliers reposent sur le coloriage, l'enfant risque de s'ennuyer.

La diversité maintient l'envie de s'engager, d'apprendre. Il s'agit aussi de donner du plaisir à tous les élèves, les scolaires comme les « patouilleurs », les timides comme les explorateurs.

Ajuster le planning à la vie de la classe

La durée de trois jours des ateliers est donnée à titre indicatif. Elle est très variable, notamment avec l'inscription multiple. On ne sait jamais à l'avance combien de fois les élèves participeront à un atelier. Tant qu'ils me semblent pouvoir progresser et que l'envie est là, un atelier se prolonge et ne sera pas forcément changé en même temps que les autres.

En début de période, je ne programme que des ateliers autonomes pour ne m'occuper que du cadre de vie. Il faut souvent remettre en place les règles de notre classe - jouer discrètement, déposer son travail terminé sur le bureau...

Équilibrer les domaines de compétences sur la période

Même si certains jours, un domaine de compétence est plus travaillé qu'un autre, je veille à ce que sur la période tous soient couverts.

Détourner, récupérer, imprimer le matériel pour manipuler

Beaucoup d'apprentissages passent par une phase de manipulation en maternelle. J'ai essayé d'utiliser dans cette programmation essentiellement des incontournables de la maternelle - pâte à modeler, gommettes, imprimables... - et du matériel de récupération ou des bricoles à faible coût - bouchons, bâtonnets, pinces à linge, filtres à café...

Cette programmation présente nos ateliers multi-sections. Ce qui constitue déjà un beau volume de pages.

Les autres temps de la classe n'y figurent pas, comme la phonologie, le plan de travail effectué uniquement par les élèves de grande section ou encore les ateliers individuels de manipulation.

Les grandes lignes de l'organisation des ateliers

Mélanger les sections

Les enfants des trois sections travaillent ensemble dans ces ateliers, dans l'esprit des cycles d'apprentissages. Des petits observent ce que font les plus experts et s'en inspirent. Les enfants de grande section progressent en expliquant aux plus jeunes.

Tous cherchent bien souvent à travailler à leur meilleur niveau, très différent d'un enfant à l'autre, même au sein d'une même section.

C'est l'atelier qui propose différents niveaux de difficulté que l'enfant investit non pas en fonction de sa section, mais en fonction de ses compétences. Ce que j'ai appelé l'**atelier échelonné**.

D'autres formats d'activités dans ce parcours permettent d'accueillir cette diversité comme les ateliers de recherche, de manipulations, les jeux de société.

Cependant, il existe aussi des temps dédiés uniquement à la grande section dans la journée, par exemple le matin quand les élèves suivent leur plan de travail ou l'après-midi lors des séances de phonologie.

S'engager dans un atelier ou être particulièrement accompagné

Les enfants peuvent s'inscrire dès l'ouverture des ateliers ou continuer à jouer et y venir plus tard. Cela permet de démarrer une activité avec les élèves les plus motivés qui bien souvent donnent envie aux autres. Les enfants qui ont une culture familiale éloignée de celle de l'école peuvent observer « en vrai » ce qui se passe à un atelier, en comprendre le sens même s'ils n'ont pas encore les mots, les attentes.

Et lorsque la motivation est intrinsèque, l'engagement dans l'activité permet une belle progression. Bien sûr, il y a toujours quelques indécollables des coins jeux. Je vais alors les chercher et je m'occupe tout particulièrement d'eux pour essayer de leur donner le goût des apprentissages proposés à l'école.

S'inscrire plusieurs fois à un même atelier

Les enfants peuvent s'inscrire plusieurs fois à un même atelier, pour progresser, notamment aux ateliers échelonnés, ou pour engranger le plaisir de bien faire et une bonne estime de soi en tant qu'élève.

Ce simple dispositif permet aussi à de nombreux petits d'accéder à la consigne. Le jeune enfant est souvent pris par son envie de « patouiller ». Cette nécessité d'explorer son univers à sa façon l'emporte sur le respect d'une quelconque consigne. C'est aussi comme cela qu'il a appris le monde, avant d'entrer à l'école. Il en naît parfois de belles trouvailles qui infléchissent les parcours, mais ce n'est pas le propos !

Lors d'un second passage, libéré de ce besoin sensori-moteur, l'enfant s'engage avec de nouvelles intentions, plus réfléchies. Il s'approprie la consigne, en s'appuyant sur le bilan et ce qu'il a pu observer des autres.

La nuit mûrit les apprentissages et permet aux enfants de travailler sur de nouvelles bases lors d'une nouvelle inscription. Les progrès des enfants sont remarquables, d'un jour à l'autre, dans un même atelier. Une activité qui s'est révélée trop difficile devient souvent accessible les jours suivants. Nous l'expérimentons souvent en tant qu'adulte aussi !

L'inscription multiple s'inscrit dans une dynamique de progrès, attentive aux spécificités humaines. L'enfant peut évoluer au fil de ses expérimentations, des bilans, des erreurs, du temps qui lui est donné.

Intégrer les coins jeux aux parcours

Formidable voie d'apprentissages informels, les coins jeux sont accessibles à tous, en permanence dans notre classe et pas seulement à ceux qui ont terminé leur travail, ceux qui, peut-être, en ont le moins besoin.

En jouant « à faire semblant », l'enfant imite un monde absent qu'il se représente. Dans ces aller-retours du monde « pensé » au monde « joué », il modèle ses propres représentations, tente de les mettre en mots, en gestes, exprime son ressenti, évacue parfois des tensions.

Parce qu'à l'école, les coins jeux réunissent plusieurs enfants, ils constituent un premier lieu de rencontre de l'autre, de représentations différentes, sans l'interface de l'adulte. Des règles sont mises en œuvre, des rôles, des discours... Le jeu symbolique a toute sa place dans nos classes.

L'enfant y développe :

- sa motricité,
- sa fonction symbolique et son langage - Piaget lie l'un à l'autre,
- son identité en jouant ses représentations du monde et en se confrontant aux autres,
- son imagination,
- sa faculté à communiquer, pour se faire comprendre des autres,
- sa sociabilité.

Des coins jeux plus scolaires sont ouverts aussi au fil de l'année comme le coin écriture.

Adapter la passation de consignes

Les consignes transmises en regroupement collectif demandent à l'enfant d'avoir déjà un profil scolaire : écouter sur commande, comprendre le langage scolaire, être attentif aux différentes consignes et mémoriser celle qui lui est adressée. Ce dispositif ne me semble pas adapté aux jeunes enfants. Je préfère ouvrir les ateliers un à un, dès l'accueil, sans regroupement collectif. À la table de l'atelier, autour du matériel, nous explicitons la consigne en petit comité avec les enfants qui se sont inscrits. Après un moment, quand je suis libre et qu'il y a de la place aux ateliers, je vais chercher et accompagner tout spécialement ceux qui sont restés aux coins jeux. Mais il n'est pas rare qu'ils aient fini par s'engager par eux-mêmes, en regardant les autres faire.

Maitriser le niveau sonore

Nous effectuons un gros travail sur le son et les collègues qui passent par là sont étonnés du faible niveau sonore de notre classe.

- L'organisation génère peu de stress, c'est un facteur essentiel.
- Dès que j'ouvre un atelier, je frappe dans mes mains et je prononce la phrase rituelle :
« *Nous allons commencer à travailler, alors on va chu-cho-ter !* »
La fin de la phrase est chuchotée par toute la classe.
- Les adultes CHUCHOTENT aussi. C'est un des points-clés qui n'est pas toujours facile à comprendre pour les ATSEM ou des visiteurs de la classe.
- L'aménagement est pensé pour limiter les bruits parasites : des tapis sont posés sur les tables dès que l'atelier est susceptible d'être sonore ; le sol des coins jeux est aussi recouvert de tapis.
- Les élèves ne peuvent rester aux coins jeux que s'ils sont discrets. Dans le cas contraire, je vais les voir sans crier. On doit chuchoter et ils sont là pour apprendre. Je leur dis : « *Tu ne peux pas rester là, tu fais trop de bruit pour ceux qui travaillent. Tu sors.* » Petit à petit, cela produit son effet et les enfants sont attentifs à leur propre niveau sonore.
- À chaque début de période, je ne mets en place que des ateliers autonomes pour poser tranquillement ce cadre.

Vous trouverez plus de détails sur Maternales.net.
Belle aventure à vous !